

les vastes cours, notamment la Cour d'Honneur, avec son double portique ouvert en arcades et qui seule a 390 pieds de long sur 186 de large ; l'esplanade qui de l'hôtel s'étend jusqu'à la Seine ; la batterie d'artillerie qui est chargée de tonnerres ; le musée qui me fait presque regretter de ne pas être artilleur pour bien le comprendre ; l'église Saint-Louis qui est remplie de tombes et de dépouilles glorieuses, et par dessus tout le Dôme des Invalides qui couronne ce monument, qui rayonne sur tout Paris, ont été trop souvent et trop bien décrits pour que je me risque à la tâche. Je veux plutôt raviver certains souvenirs, certaines impressions qu'on ne saurait trouver dans les guides, et qui, à plus d'un titre, sont pleins d'actualité.

Saluons d'abord avec respect les invalides, ces débris du courage et de l'honneur. Presque tous se sont fait plus ou moins meurtrir au service du pays. Les uns ont perdu une jambe, d'autres un bras, d'autres un œil. D'aucuns ne peuvent plus même se porter sur pied ; ils circulent dans de petites voitures mécaniques. Sur plus d'une de ces vaillantes poitrines brillent des médailles et même le ruban de la Légion d'honneur ; j'ai vu ce ruban, je l'avoue, à moins bonne place. Je me souviens du mot de Napoléon : Cette institution, vrai modèle d'égalité, met sur le même rang le prince, le maréchal de France, le tambour. " J'ai même aperçu des médailles de la reine Victoria : souvenir de la Crimée. L'héroïsme est de toutes les nationalités.

Il y a là des vétérans de Sébastopol, de l'Algérie, de la Chine, qui tous ont une histoire plus ou moins touchante. Leur temps se passe à cultiver leur jardin, à réchauffer au soleil les restes d'une ardeur qui s'éteint, à errer sous les portiques de la Cour d'Honneur, à causer des choses, des campagnes d'antan, puis à se préparer au dernier et suprême combat, le plus terrible, le plus incertain. Presque toujours le soldat est croyant ou le redevient ; si la foi s'est assoupie à la caserne, le danger lui apprend à demander là-haut le courage qui fait les forts. Le vétéran sent de plus que l'heure dernière ne saurait tarder à